

CIFOM – ECG
Travail personnel



LEROYAL

Un cinéma devient centre culturel

Fleury Céline
Décoratrice
2006 – 2007

Table des matières

	pages
1. Préface	4
2. Introduction	5
3. Création d'un cinéma	6
4. La coopérative « Le Royal »	8
4.1 Membres du comité, du collectif et activités	8
4.2 Interview Ivan Vecchi	8
5. Rénovation et aménagements	11
5.1 La rue du Royal	11
5.2 Le logo	12
5.3 Interview Sébastien Canepa	12
5.4 Les découvertes du bâtiment	13
5.5 Infrastructure	14
6. Les différentes activités du centre culturel	15
6.1 Le cinéma	15
6.2 Les spectacles	15
6.3 Les expositions	17
6.4 Le café	17
6.5 La ludothèque	17
6.6 La bibliothèque	18
7. Le programme	19
7.1 Création du programme	19
7.2 Les Royalties	19
7.3 Les spectacles que j'ai vus	19
8. Financement	21
8.1 Bénévoles	21
8.2 Soutiens	21
9. Avenir et projets	22
9.1 Projets	22
9.2 Interview David Schulthess	22

10.	La vie culturelle dans la région	25
10.1	Tavannes	25
10.2	Tramelan	25
10.3	Moutier	25
11.	Conclusion	26
12.	Bilan personnel	27
13.	Bibliographie	28
14.	Annexes	29

1. Préface

Quand M. Boillat nous a demandé de choisir un sujet pour notre travail personnel, j'ai tout de suite eu envie de traiter un thème proche de la culture. J'avais d'abord pensé au Café du Soleil à Saignelégier puis à Espace Noir à St-Imier.

J'ai finalement fait mon choix après avoir assisté à la vente aux enchères organisée par le Royal pour soutenir les ouvriers en grève de la Boillat de Reconvilier le 7 mars 2006. Je connaissais ce magnifique lieu depuis longtemps.

C'est un lieu que j'apprécie pour son ambiance douce et accueillante. J'ai fait la découverte du Royal grâce à mes parents qui m'y ont emmenée en famille pour assister à des spectacles ou voir des films. J'ai choisi ce lieu pour découvrir son histoire, comprendre son organisation et connaître les personnes qui le gèrent.

Le Centre culturel du Royal m'intéresse particulièrement car il regroupe diverses activités pour tous les âges dans le même bâtiment (bibliothèque, ludothèque, café, salle de spectacles/expositions et cinéma). C'est également un endroit où l'on a la possibilité de faire des découvertes que l'on ne ferait pas dans d'autres lieux. Ils cultivent la culture alternative et non les spectacles et artistes commerciaux. C'est un point important à mes yeux.

De plus, le bâtiment a toute une histoire : depuis sa construction en 1918, un cinéma, puis une salle de spectacle, ensuite un vide culturel et enfin, grâce à la Coopérative du Royal, sa rénovation et son activité actuelle.

J'ai également envie de rencontrer les personnes qui gèrent le Centre, découvrir leur travail, leur organisation, les raisons de leurs choix de programmation.

J'ai envie de découvrir ce qui motive l'équipe et de rencontrer les responsables et les bénévoles. Comme j'aime beaucoup la présentation des programmes et le logo « petit roi », rencontrer les personnes qui les conçoivent.

J'ai l'intention de participer le plus possible à leurs activités, peut-être à la préparation d'un spectacle.

2. Introduction

Je vais tout d'abord parler de l'histoire du Royal, de sa création, des différentes activités qu'il a accueillies et des difficultés qu'il a traversées, de sa rénovation et de la fameuse journée du 09.09.1999.

Vous découvrirez les différentes personnes qui font partie du Collectif et les tâches qu'elles remplissent, notamment par l'intermédiaire d'interviews.

Je vous présenterai les différentes activités du Centre culturel (bibliothèque, ludothèque, Café, spectacles, expositions et cinéma) ainsi que la conception du programme.

Dans tous les spectacles auxquels j'ai assisté en préparant mon travail, j'en ai choisi trois que je vous raconterai.

Ensuite, je ferai un petit bilan sur le financement du Royal et son organisation en collaboration avec les bénévoles.

L'avenir et les projets du Royal sont abordés dans l'interview de David Schulthess.

Ma présentation de la vie culturelle de la région sera basée sur les villes et villages de Moutier, Tavannes et Tramelan.

Mon travail se terminera par la conclusion, mon bilan personnel et la bibliographie.

3. Création d'un cinéma

Avant d'accueillir les spectateurs entre des murs, Tavannes recevait déjà les amoureux du grand écran sous une grande tente.

C'est le 31 décembre 1912 qu'est inauguré le 1^{er} cinéma de Tavannes «The Royal Vio». L'aménagement de cette première salle a été fait par Charles Gwinner, un Tavannois.

À compter de cette date, le «Royal Vio» propose chaque semaine un programme varié de divers films. Les annonces sont faites à la sortie des usines par des enfants qui distribuent les différents programmes aux ouvriers.

Le cinéma devient alors le divertissement à la mode dans la région et les spectateurs sont bientôt trop nombreux !

Voyant que la salle est devenue trop petite, Charles Gwinner décide de construire un cinéma plus grand, l'actuel Royal, avec l'association de l'architecte W. Renck. Il est inauguré le 24 février 1918. En 1929, Charles Gwinner décide d'améliorer le confort de la salle et augmente sa capacité à 650 places. Il aménagera ensuite une scène qui permettra de présenter divers spectacles. Le cinéma devient un centre culturel.

En 1944 Tirzio Francescoli rachète le Royal et offre aux spectateurs un programme qui regroupe les vedettes de l'époque, comme Fernandel, Maurice Chevalier ou Pauline Carton.

Des transformations sont effectuées dans les années 50 : une nouvelle scène, des parois et plafond en tissus sont installés et le cinéma est agrandi.

De 1958 au début des années 70, le Royal a eu énormément de succès et attiré un nombre important de spectateurs.

En 1969, après la mort de M. Francescoli, le Royal est vendu à M. Piaget de Moutier.

Les spectateurs se font rares, la concurrence d'autres lieux de divertissements de la région de même que l'apparition de la télévision diminuent l'attractivité du Royal.

En 1984, la Coopérative Migros rachète le bâtiment et le Royal fermera ses portes en 1985. La Migros délaissera quelques années plus tard le bâtiment du Royal pour un centre mieux adapté à la vente.

C'est un coup dur pour la commune. Il est décidé de créer un « groupe cinéma » qui est chargé de remettre en activité la salle obscure du Royal. C'est comme ça qu'ont vu le jour « Les nuits royales ». Ces projections ont lieu plusieurs fois par année et ont un certain succès.

En 1990, un 2^{ème} coup dur touche la commune. Migros a décidé de mettre en vente le bâtiment du Royal qui lui appartient toujours. Les amoureux de la culture de Tavannes se mobilisent, manifestent avec entrain, multiplient les actions en tout genre et créent une coopérative pour essayer de sauver le Royal.

Le 11 septembre 1992, ils réussissent à réunir la somme nécessaire pour acheter le bâtiment, grâce au soutien de la commune (fr. 200'000.-), du canton (fr.180'000.-), mais aussi parce que Migros a accepté de baisser son prix à fr. 500'000.-. La différence est trouvée auprès de 300 coopérateurs et des donateurs.

Plusieurs manifestations sont mises sur pied pendant une longue période par beaucoup de bénévoles. Le bâtiment vieillit et a besoin d'une remise en forme.

En octobre 1998, les travaux de rénovation commencent grâce aux soutiens du Canton de Berne, des communes, des institutions et de la population régionale grâce auxquels la coopérative a pu réunir fr. 1,5 millions. Le projet réalisé a été conçu par les architectes Bakker & Blanc de Bienne. Leur projet propose de garder l'essentiel du bâtiment et de remettre en valeur les anciennes structures. Pendant les travaux de rénovation, le bâtiment a offert mille et une merveilles de son passé. Les découvertes faites ont fait traverser les époques aux restaurateurs. On a retrouvé des fresques, des anciennes affiches collées sur les murs, des inscriptions calligraphiées et bien d'autres magnifiques surprises dans la salle de spectacle!

L'inauguration a été faite le jeudi 09.09.1999 à 9h et 9 mn, date symbolique pour le Royal. Pour cet événement, trois jours de spectacles et d'animations ont été soigneusement préparés. Le coup d'envoi a été donné par Pierre-Alain Rolle de la Cie « Le Guignol à roulettes » qui a présenté son spectacle « La malle malicieuse » aux enfants en âges préscolaires de Tavannes, puis aux plus grands, les 1ères années et Ecole enfantine. Le soir, une partie plus officielle a réuni de nombreuses personnalités politiques, de la culture et de l'économie régionale.

Le vendredi, la soirée a débuté par le vernissage d'une exposition regroupant divers artistes du Jura, Jura bernois et de la région bernoise, tels que : Sylvie Aubry, Jean-François Comment, Peter Fürst, Liuba Kirova, Stéphane Montavon, Pierre Von Gunten (peintres), Bruno Vögeli (photographe), et bien d'autres. La partie musicale a été assurée par les rythmes du trio « Musique Simili ».

Le samedi, les deux bibliothèques, la ludothèque, le Café culturel et le cinéma ouvrent leurs portes de 10h à 12h et de 14h à 16h et proposent aux visiteurs une multitude d'animations et de spectacles. L'inauguration s'est terminée par une soirée jazz : « Les Red Onion », le pianiste Daniel Lachat et le groupe « Standard Project ».



4. La coopérative « Le Royal » :

4.1 Membres du Comité, du Collectif et activités :

Le Comité est composé de 8 personnes bénévoles (à l'exception de la secrétaire et du caissier qui reçoivent une petite rétribution) : Claude Brügger (Président) ; Ivan Vecchi (Vice-président) ; Pascal Cornu (Caissier) ; Evelyne Hirschi (Secrétaire) et de 4 membres : David Schulthess ; Francis Kaser ; Frédéric Joly ; Jean-Claude Kocher. Ils gèrent l'infrastructure et les relations entre les partenaires du Centre culturel.

La Coopérative est composée d'un Collectif de 15 personnes qui se sont réparties en 16 modules de spectacles et animations.

L'administration est composée de 4 modules. La co-présidence est assurée par Laurence Hirschi et David Schulthess. La comptabilité est tenue par Nada Pataki. La technique est gérée par Yann Voumard, David Schulthess et Simon Bertholet. Le secrétariat est assuré par Lionel et Sophie Strahm.

Les spectacles et animations comptent 12 modules qui sont répartis par thèmes et styles de spectacles :

L'humour/théâtre est organisé par Paulette de Graaff. Les Royalties et le module Enfants sont gérés par Evelyne Schulthess. La littérature est présentée par Danièle Brügger. La chanson française est programmée par Coraline Hirschi ; les musiques du monde/jazz par David Schulthess. Ivan Vecchi s'occupe des modules Café, Carte Blanche et Expositions (en collaboration avec Jean-Claude Kocher pour les expositions). Simon Bertholet trouve des groupes pour le module Rock/Funk/Electro. Le théâtre amateur est invité par Patrick Humair et pour finir, la musique classique, par Annette Dind est responsable.

4.2 Interview de Ivan Vecchi, responsable du Café, de la Carte Blanche, des expositions :

- Depuis quand connaissez-vous le Royal ?

IV : Depuis 1957 date de ma rencontre avec Marina Francescoli, fille de Tirzio Francescoli, alors propriétaire du Royal à Tavannes. Mariés en 1960 nous n'avons cessé depuis de nous intéresser à l'avenir de ce bâtiment mythique.

- Quelles ont été vos motivations quand vous avez intégré l'équipe ?

IV : Actif dans les milieux culturels tannois à l'époque des difficultés rencontrés par le cinéma au début des années 80, j'ai été à l'origine du mouvement pour la sauvegarde de cet édifice avec la création d'une coopérative pour acheter le Royal. Ce qui fut fait en 1992. Vice-président, je fus ensuite de l'équipe qui entreprit la transformation du Royal en centre culturel tel qu'il se présente aujourd'hui.

- Depuis vos débuts, quelles fonctions avez-vous occupées ?

IV : D'abord fondateur en 1973, puis président de la Bibliothèque des Jeunes et centre d'animation de Tavannes, je suis vice-président de la Coopérative Le Royal depuis sa création en 1990. Parallèlement j'ai participé à la mise sur pied du Collectif du Café théâtre chargé de la programmation de cette petite salle de spectacle. J'y ai partagé la co-présidence et la responsabilité des modules « exposition » et « Carte Blanche ». Je suis depuis 2004 responsable de la gestion du CAFELEROYAL. Je suis toujours vice-président et membre du Collectif culturel.

- Pourquoi avez-vous choisi ces fonctions ?

IV : Par passion pour ce lieu mythique.

- Quel est votre travail dans ces activités ?

IV : Un rôle d'animateur et de gestionnaire

- Laquelle de ces activités vous plaît le plus et pourquoi ?

IV : C'est sans doute l'animation, l'accueil et la rencontre avec les artistes et le public qui me motivent.

- Êtes-vous aidé par des bénévoles dans votre travail et si oui combien ?

IV : Le comité de la coopérative qui gère l'infrastructure du Royal (8 personnes), comme le collectif chargé de la programmation (20 à 25 pers.), sont formés de bénévoles uniquement. Seules les personnes occupées à des tâches administratives ou de gestion financière sont quelque peu rétribuées. Comme aussi les techniciens indispensables aux spectacles présentés.

- Au Café, combien de personnes sont salariées ?

IV : Cinq personnes se partagent le travail (administration, cuisine, service, conciergerie) en étant payées (chichement) selon les heures qu'elles effectuent.

- Quelle en est la fréquentation moyenne (journalière, hebdomadaire, mensuelle)?

IV : C'est très variable selon la programmation du café-théâtre (spectacle) ou les activités propres au café (soirées gastro/soirées jeux/auditions/ repas d'affaires, séminaires, repas de famille, baptême, mariages, anniversaires/etc).

- La salle est-elle souvent réservée et pour quel genre d'activités?

IV : De plus en plus pour des activités telles celles du café énumérées ci-dessus. La qualité de nos prestations en cuisine notamment, le soin apporté à l'accueil, à la décoration en fonction des événements et l'originalité et l'équipement du lieu, expliquent l'engouement du public.

- Quelle en est la capacité ?

IV : 120 places assises/90 avec tables/300 debout

- Comment se déroulent les «après-concerts» avec les artistes ?

IV : C'est selon, mais la majorité des artistes apprécie cette salle et l'accueil qui leur est réservé autant par l'équipe du Royal que du public. Dès lors il n'est pas rare de les voir se mêler au public une fois le spectacle terminé, échangeant des propos et des verres aussi. Les contacts sont encore meilleurs au cours du repas que nous partageons avec eux ensuite, des instants qui souvent se prolongent après la fermeture. Il arrive même que certains, à l'image de Thierry Romanens récemment reprennent leur instrument –ici sa guitare- et remettent ça pour la plus grande joie des derniers clients et royalistes.

- D'où vient l'idée de la Carte Blanche et quel est son but ?

IV : La première offerte à Gérard Kummer- date de 1994, époque où nous devions animer sans grand moyen le Royal que nous venions d'acheter. La formule d'emblée fut appréciée autant par les artistes que par le public qui se voyait proposer -pour pas cher- une soirée de pure création et absolument unique. La formule fut améliorée au fil des ans. Nous fêterons tantôt la 45^e édition.

- Combien d'expositions organisez-vous par année ?

IV : Très peu, le Royal n'étant pas une galerie d'art. Nous privilégions des expositions ayant un rapport avec Tavannes et sa proche région, à l'image de l'expo consacrée à René Chappallaz, l'architecte de Tavannes Watch Co au début du 20^e siècle....

- Comment choisissez-vous les artistes ?

IV : Le Collectif est organisé en modules (chanson, théâtre, humour, jazz musiques du monde, etc), chacun agit selon ses propres réseaux. La notoriété du Royal est telle aujourd'hui que nous recevons énormément d'offres. La difficulté est de choisir parmi. Nous faisons aussi notre « marché » en participant, par exemple, à la Bourse aux spectacles, une fois l'an à Thoune. Ensuite il s'agit de convaincre les membres du collectif que les propositions de chacun/une, sont les meilleures pour qu'elles soient retenues et figurent au prochain programme en préparation. Les débats sont souvent animés. Et c'est peu dire !

- Quel pourcentage prenez-vous sur les ventes ?

IV : On ne fonctionne pas au pourcentage. Nous recevons des subventions de la commune et du canton, des soutiens de diverses institutions (Migros, Pro Helvetia, etc). Avec les recettes cela nous donne l'enveloppe que nous pouvons consacrer aux cachets des artistes et au frais de fonctionnement. Le tout, grâce au bénévolat, avoisine quelque 140'000.-frs par année.

- Quel est votre meilleur souvenir en lien avec le Royal ?

IV : Les meilleurs souvenirs sont si nombreux qu'il m'est difficile d'en désigner un particulièrement. Le 9 du 9.1999, jour de l'inauguration du centre culturel reste celui qu'on oubliera pas. La remise d'un prix de 10'000 frs du canton pour la qualité de notre engagement en est un autre. Les adieux à Walter Wenger, délégué francophone bernois à la culture restera aussi comme le souvenir de ce que cet homme nous a permis de réaliser.

- Quel est le spectacle qui vous a le plus marqué ?

IV : Tous mériteraient d'être évoqués. Mais le récital de Pascal Auberson, et notamment sa relation avec le public et les organisateurs restera pour moi un souvenir extraordinaire.

- Avez-vous une anecdote à me raconter ?

IV : Elle concerne Gardi Huter que nous avons reçue à deux reprises déjà. Nous bavardions autour d'une table avant son spectacle lorsqu'arrive Marianne Finazzi, comédienne et directrice du Théâtre de Poche de Bienne. Je me lève et l'embrasse. Surprise Gardi me regarde et me dit « Vous vous connaissez » ? « Oui », je lui répond, « Marianne est une VIP au Royal ». Quelques instants plus tard Gardi interpelle Marianne Finazzi et lui demande : » Pourquoi Ivan t'as-t-il traité de « vieille pie » ?

L'anecdote est évoquée à chacune de nos rencontres depuis...

5. Rénovation et aménagements :

5.1 La Rue du Royal :

En été 2003, le projet de création de la Rue du Royal a été accepté par la Commune. Son objectif était d'offrir un espace de rencontre aux villageois en aménageant une place entourée d'arbres et de bancs qui donnent vie aux alentours du centre culturel. La Rue du Royal a également été limitée à une vitesse de 30km/h et a été inaugurée le 19 juin 2004 avec la participation de la Commune.



5.2 Le logo :

C'est Sébastien Canepa qui a créé le logo du Royal.

Le logo représente un petit personnage aux couleurs vives et chaleureuses, c'est un petit roi (à l'aspect de clown) qui jongle avec des étoiles. Il a diverses significations et expose plusieurs faces du centre culturel. Il peut être utilisé aussi bien en noir/blanc qu'en couleurs, sans perdre son charme. Il est interactif et modelable facilement en 3D.

Personnellement, j'aime beaucoup ce petit personnage et je trouve qu'il correspond bien aux lieux. À mes yeux, il représente un petit roi qui aime jongler avec les diverses activités du centre culturel.

5.3 Interview de Sébastien Canepa, graphiste du Royal :

- Qu'est ce qui vous a donné envie de travailler avec le Royal ? Et depuis quand à débuté cette collaboration ?

SC : C'est une toute vieille histoire, j'ai déjà participé avant 99 notamment pour la création du logo. Ce qui m'a donné envi de travailler avec eux... c'est une longue histoire d'ado et d'enfant !

- Comment avez-vous créé le logo ?

SC : C'est également une longue histoire ! (rire...) En fait, il s'est fait sur plusieurs mois, pour donner une nouvelle image au Royal. Je voulais qu'il soit convivial et, contrairement aux logos d'autres centres culturels, très chaleureux. J'ai voulu aussi que l'on sente la notion de multi activités que j'ai représentées par les étoiles. C'est un petit roi un peu bouffon qui jongle avec les activités du centre. (... donc j'avais bien compris sa signification!) Il a été créé comme un personnage de bande dessinée.

- A-t-il évolué avec le temps ?

SC : Très bonne question ! Alors non, il est resté tel quel depuis 99. Au début, nous avons pensé l'utiliser dans différentes positions et attitudes, notamment pour indiquer les WC, le cinéma ... puis finalement non.

- Quel travail effectuez-vous pour le Royal ?

SC : Tout ce qui est communication pure. Par exemple, le programme ou les petits dépliant pour les animations. Je suis aussi en train de relooker le site internet.

- Êtes-vous bénévole ou salarié ?

SC : Je ne suis pas bénévole pour tout. Pour certains travaux, je suis mandaté.

- Quels sont les projets actuels avec le Royal en communication ?

SC : Le gros, méga, gigantesque projet, c'est le site (rire...)

- Quel est votre plus beau souvenir au Royal ?

SC : Je pense que tout le monde vous l'aura dit : l'ouverture du 09.09.99 ! Il y a aussi la Fête des Saisons, où toute l'équipe du Royal se donne à fond.

- Si vous aviez un budget illimité, que réaliseriez-vous en communication ?

SC : Bonne question (rire...) Il y avait eu une réflexion sur l'aspect de la façade du bâtiment, qui n'a finalement pas abouti. Mais je crois qu'avec un budget illimité, je ferais quelque chose d'extraordinaire avec des supports et plein de couleurs !

5.4 Les Découvertes du bâtiment :

Pendant la rénovation de 1998, le bâtiment a révélé beaucoup de choses sur son passé. Le but de cette rénovation était de préserver le passé historique du lieu, tout en le rendant adapté aux normes de sécurité actuelles.

Dans la salle de spectacle, la fresque qui représente deux superbes femmes (la comédie et la tragédie) ainsi que le blason qui porte les dates de la construction du bâtiment ont été rénovés.

Les architectes ont également choisi de garder les arches du sous-sol, le plafond arrondi et les murs de l'ancien cinéma.



5.5 Infrastructures :

La salle de spectacle partage le même espace que le Café. Il faut en tenir compte lors de l'installation d'un spectacle. Le lieu bénéficie également d'une galerie (balcon) utilisée lors des spectacles (sono, projection, éclairages, exposition). La capacité maximale cette salle est de 120 places, elle est obscurcie par des rideaux opaques qui sont tirés devant les fenêtres du Café.

La scène peut être agrandie grâce à des caissons, mais cela réduit l'espace réservé au public. Des loges pour quatre personnes sont à disposition des artistes, les côtés et le fond de la scène sont munis de pendrillons noirs.

www.cifom.com

6. Les différentes activités du centre culturel:



6.1 Le cinéma :

Le cinéma du Royal est dirigé par une nouvelle coopérative depuis le 1^{er} août 1999, « Cinématographe Royal ». Elle gère les salles de Tavannes et Tramelan. Cela permet aux deux salles de ne pas se faire de concurrence en passant les mêmes films aux mêmes moments.

La première projection publique a eu lieu à l'occasion de l'inauguration du cinéma le 6 août 1999. Pourquoi le 6 août alors que l'inauguration a eu lieu le 9 septembre ? Tout simplement parce que la Coopérative du cinéma louait déjà les locaux au Royal depuis le 1^{er} août. Il était donc absurde de sacrifier un mois de location alors que le cinéma était prêt à accueillir des spectateurs.

La salle de cinéma est petite mais chaleureuse. Elle a une capacité de 88 places pour une surface d'environ 110 m². Pour permettre l'organisation de séances cinéma en même temps qu'un concert ou un spectacle, une isolation phonique optimale a été créée durant les rénovations. Pour empêcher toute interférence entre les deux salles, le cinéma possède ses propres ventilation et chauffage. D'un point de vue technique, la salle est munie d'un écran qui mesure 7x3 mètres, de projecteurs Ernemann, d'un son Dolby Digital et d'une boucle auditive pour les malentendants.

Deux films sont proposés aux spectateurs par semaine, sur 6 séances.

Les tarifs sont corrects et dans la même ligne de prix que les autres cinémas. On demande 12 francs pour une entrée adulte, 10 francs pour une entrée enfant/AVS/apprenti. Le cinéma propose également des abonnements de trois types différents : à fr. 40.- pour 5 entrées transmissibles ; à fr. 350.- pour des entrées illimitées pendant un an dans les cinémas de Tavannes et Tramelan ; à fr. 300.- pour des entrées illimitées pendant un an, soit à Tavannes, soit à Tramelan.

6.2 Les spectacles :

Voici un petit mémento des tâches à faire pour le bon déroulement d'une soirée :

Tâches du pilote :

- Informer le tenancier au plus tard 1 semaine à l'avance du nombre de convives.
- Être présent pour la préparation de la salle

- Être présent pour l'accueil des artistes ou déléguer une personne
- Sortir le panneau du spectacle
- Préparer et distribuer les bons de boisson
- Coordonner le travail et déléguer
- Définir avec l'équipe de travail qui surveillera quelle porte de sécurité pendant le spectacle
- Distribuer les lampes de poche et allumer la contre-marche.
- Accueillir les spectateurs
- Donner la feuille Suisa aux artistes pour qu'ils la remplissent
- Donner le cachet et faire signer le carnet de quittances aux artistes
- Faire signer le livre d'or
- Organiser le rangement après le spectacle (loge, scène, salle si besoin...)
- Partir après entente avec le tenancier
- Viser la facture du café 1 à 3 jours après le spectacle
- Enlever les affiches passées et les mettre au bureau

Tâches de la (les) caissière(s) / caissier(s) :

- Prendre contact avec Nada pour la remise de la caisse
- Organiser les tickets de réservation et informer à l'avance le secrétariat s'il en manque.
- Mettre les affiches « spectacle en cours » et « entrez sur le côté » sur les portes adéquates.
- Afficher les prix d'entrée de manière visible
- Rémunérer le pilote et le ou les techniciens et faire signer les quittances
- Après ou pendant le spectacle compter la caisse (normalement, le fond de caisse est de fr. 900.-)
- Remplir la feuille des entrées qui se trouve en annexe dans le coffre
- Se tenir à disposition du pilote pour toute aide de rangements
- Prendre RDV avec Nada pour la remise de la caisse.

Tâches du technicien :

- Venir à l'heure définie avec le pilote pour l'installation technique
- Ranger correctement le matériel en fin de soirée
- Signaler au responsable les problèmes éventuels
- Ne pas poser un verre ou un cendrier sur le meuble technique

Tâches des aides :

- Venir à l'heure définie avec le pilote
- Aider à préparer les réservations (s'il y en a)
- Préparer la salle (mettre les chaises, etc....)
- Placer les spectateurs
- Aider l'équipe du café à dresser les tables pour le repas artiste-collectif
- Donner un coup de main au service des repas et pour débarrasser à l'issue de celui-ci
- Remettre la salle en ordre selon les directives du pilote

- À l'issue du spectacle, ranger les chaises pliables et mettre les tables pour que les spectateurs deviennent clients.

6.3 Les expositions :

Les expositions sont rares au Royal parce que le lieu n'est pas conçu comme galerie. Le Royal privilégie les artistes qui ont un lien avec Tavannes ou avec sa région proche.

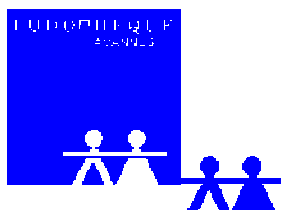
6.4 Le café :

Le café a été remis en fonction en 99, il a été tenu par différentes personnes sans que cela ne tourne très bien. Depuis 3 ans c'est le Royal qui le gère par l'intermédiaire de Ivan Vecchi. Cinq personnes se partagent l'administration, la cuisine, le service et la conciergerie. Elles sont salariées et payées en fonction des heures qu'elles effectuent.

La fréquentation du café est très variable, cela dépend du programme. Sa capacité est de 120 places assises, elle est réduite à 90 si l'on met en place les tables, debout elle peut contenir 300 personnes.

Une des spécialités du Café, c'est la Carte Blanche. Ce sont des soirées qui proposent au public de découvrir un ou une artiste et de manger un repas choisi par lui. Ce sont des soirées peu chères et uniques. La première édition a eu lieu avec Gérard Kummer (pianiste) en 1994.

Le CAFELEROYAL a fêté les 3 ans de sa nouvelle gestion vendredi 2 février avec une soirée qui mariait musique (avec le Schindou, accordéoniste) et gastronomie (avec Riquet Bays).



6.5 La ludothèque :

La ludothèque de Tavannes existe depuis de nombreuses années et a utilisé divers locaux avant de s'installer sous la galerie de l'ancien cinéma, au Royal, en 1999.

La ludothèque compte 136 abonnés, 13 ludothécaires, 22 membres soutiens et 950 jeux. Elle est gérée par Caroline Gyger (présidente), Doris Zürcher (secrétaire), Nicole Bratschi (caissière).

La commune finance les locaux et les charges. Les jeux sont achetés avec l'argent des abonnements et les dons.

Deux fois par ans, la ludothèque propose aux enfants des après-midi jeux. Pour les adultes, tous les 2^{ème} jeudi du mois, des soirées jeux sont organisées au Café du Royal.



6.6 La bibliothèque :

C'est en 1999 que la bibliothèque du village et la bibliothèque municipale et des jeunes se sont installées dans les locaux du Royal, là où se trouvait l'ancienne Migros.

En 2002, les deux bibliothèques ont fusionné pour n'en former plus qu'une qui devient alors municipale.

En 2003, un changement de statut est appliqué à la bibliothèque, elle devient régionale.

Ce lieu magique compte 3 bibliothécaires, Françoise Matthey responsable, Nicole Noverraz et Yvette Grünter, qui gèrent et organisent ce lieu de rencontre. On y trouve de la lecture pour tous les âges et pour tous les goûts. Les rayons sont pleins de romans, d'ouvrages scientifiques, de bandes dessinées, de littérature enfantine. Un petit paradis sur papier. Sont également mis à disposition des DVD, des CD audio et des CD-Rom interactifs. Il y a un poste ordinateur mis à disposition pour effectuer des travaux où des recherches. La bibliothèque organise régulièrement des activités telles que des rencontres avec des auteurs, des soirées contes, des concours et des petites expositions.

Elle est ouverte du mardi au vendredi de 15h à 18h30 et le samedi de 9h30 à 11h30. Les tarifs sont pensés jeunes et familles. Un abonnement adulte pour 1 an coûte fr. 15.-, il est gratuit pour les enfants, les étudiants et les apprentis. On peut emprunter 10 bandes dessinées, 5 livres et 1 support audio visuel. Cela fait une belle quantité de livres, un petit bonheur pour les enfants. Le lieu est reposant et calme. Les livres sont bien présentés et classés de façon claire et logique.



7. Le programme :

7.1 Création d'un programme :

Le Royal compte deux programmes par année. Le premier propose des spectacles et animations de janvier à juin et le deuxième de juillet à décembre. Les pauses permettent au collectif de réaliser le livret, de le distribuer et de faire des conférences de presse pour annoncer les activités programmées. Le graphisme des livrets est réalisé par Sébastien Canepa, créateur du logo, qui va également relooker le site internet pour août 2007. La production des livrets est autofinancée par les pubs que l'on trouve à l'intérieur mais aussi grâce à la collaboration du Journal du Jura.

7.2 Les Royalties :

Les Royalties sont la troupe de théâtre du Royal. Elle est composée d'une quinzaine de jeunes de la 7^{ème} à la 9^{ème} année secondaire.

Cet atelier théâtral est actuellement animé par Fabian Gysling. Ce petit groupe se retrouve 1 fois par semaine dans le but de monter un spectacle, à présenter au public du Royal, par année. Leur première représentation a eu lieu en 2000. Dirigés par Antoine Le Roy, ils avaient présentés «28, Rue des possibles.» Un premier spectacle qui en annonçait bien d'autres. Depuis chaque année Les Royalties figurent sur le programme du Royal. Cette année la troupe a travaillé divers aspects de l'improvisation et offrira sa création au public les vendredi 1^{er} juin et samedi 2 juin 2007 à 20h30 sur les planches du Royal.

7.3 Les spectacles que j'ai vus :

Dans les différents spectacles que je suis allée voir au Royal, j'ai choisi de vous en présenter trois.

Le 06 octobre 2006

Spectacle littéraire, Récital de littérature jurassienne, « L'homme qui tombe » :

Ce spectacle a été créé au café du Soleil à Saignelégier par Didier Chiffelle (directeur artistique et jeu), Julien Monti (concepteur musical et flûtes), Stéphane Mercier (ambianceur) et Lucas Schlaepfer (sénographe).

« L'homme qui tombe » a été mis en scène sur une initiative de la Commission pour l'encouragement des lettres jurassiennes (CELJ). Il regroupe des extraits de textes, d'histoires, de romans, de poèmes qui ont été publiés en 2005 par différents auteurs. Voici les différents auteurs et titres que l'on retrouve dans ce magnifique récital :

Jean-Marie Adatte « La vie à l'envers », Daniel de Roulet « L'homme qui tombe », Michel Gogniat « Résurgences », Pierre-André Marchand « 33 ans de satire », Vincent Philippe « Le grillon et la Maréchale », Philippe Rebetez « Atelier des saisons », Claudine Roulet « Deborah », Eric Sandmeier « Sur l'arête du temps », Christian Schmid « Aux Bornes » et Pierre Voélin « Dans l'œil millénaire. »



Didier Chiffelle réussit à faire vivre ces textes et à les réunir de façon à donner une ambiance sensible et prenante. Il entremêle poèmes, science-fiction, romans et nouvelles avec habileté et réussit à associer les styles et les écritures de manière à obtenir une suite logique. La musique accompagne le tout et nous embarque pour un voyage magnifique et littéraire.

Ce spectacle a été joué à Delémont, à St-Imier et à Saignelégier. Une représentation sera encore donnée à La Chaux-de-Fonds en automne 2007. Je recommande vivement cette magnifique lecture musicale à tous les amoureux de littérature. C'est un moment de rêve et d'évasion incontournable.

Le 3 décembre 2006

Spectacle pour enfants, Baobab Théâtre , « Les fruits rouges » :

La Compagnie du « Baobab Théâtre » a présenté, pour le plus grand plaisir des enfants : « Il pleut des fruits rouges ». Cette pièce de théâtre est inspirée des traditions aborigènes d'Australie. Elle raconte l'histoire de Aluna, une petite fille que sa mère envoie acheter des fruits rouges au village. Mais l'enfant, rêveuse, tombe dans le temps des rêves, un monde magique où elle fait la rencontre de personnages étonnants. Le spectacle est accompagné de rythmes et met en scène bon nombre d'instruments de percussion et particulièrement le didjeridoo (qui est joué par Aurélien Donzé, musicien et comédien). L'histoire est contée par Cendrine Belleux (qui est dessinatrice et marionnettiste). Le rôle du terrible crocodile est tenu par



Christian Skates (musicien et comédien). Cette magnifique pièce a été mise en scène par Sandro Santoro. Le décor est composé de branches et d'un drap tendu qui sert d'écran. Les matériaux sont simples et font passer un fort message de créativité en utilisant des objets récupérés.

J'ai adoré ce spectacle, tout est magique, les comédiens ont trouvé comment transporter les spectateurs dans un monde de rêve, de façon simple, mais très créative. Le décor et les marionnettes, bien que très simples, nous montrent qu'il n'est pas nécessaire d'avoir du matériel très élaboré pour faire rêver un public. Les nombreux enfants qui étaient présents n'ont « pas bougé une oreille » tellement ils étaient pris dans l'histoire. Ils étaient tous ravis, bien qu'impressionnés par le crocodile... J'encourage les parents à offrir ce merveilleux moment à leurs enfants.

Le 14 décembre 2006

Conférence, Vincent Scheidegger, « Lhasa – Katmandou »

J'ai assisté à la conférence et exposition de Vincent Scheidegger qui s'est déroulée à la bibliothèque du Royal. Il vient du Chasseral où il vit avec sa famille et exerce la profession de menuisier. Sa passion, c'est la course à pieds sur de longues distances. Il a réalisé de nombreux projets et voyages, dont le dernier (du 30.04 au 21.05.2006) : courir de Lhasa (Tibet) à Katmandou (Népal) en 24 jours. La distance parcourue est l'équivalent de 25 marathons, soit 1114 km. Il avait pour but de réaliser une moyenne de un marathon par jour. Le grand défi, c'était l'altitude. Son parcours a suivi des chemins en assez bon état, puisqu'il a utilisé les sentiers des bergers. L'altitude l'a obligé à marcher pendant environ 60% du temps, malgré des chemins relativement plats. Pour atteindre son but, il lui a fallu une autorisation



du gouvernement chinois qui lui a imposé l'assistance de trois Tibétains qui l'ont suivi tout au long de son parcours. Ils étaient chargés de lui fournir ses repas, composés essentiellement de soupes et de céréales. Les moments les meilleurs passés sur les routes sont les rencontres qu'il a faites avec des bergers, des marcheurs et la récompense du soir : le repos. Il encourage à voyager et à découvrir d'autres pays, à se découvrir moi-même... Son prochain projet sera peut-être réalisé avec sa femme et son fils.

J'ai beaucoup aimé cette conférence, c'était un moment sympa à partager. Il nous a fait découvrir son voyage à travers plein d'anecdotes et de souvenirs. Il a exposé des photos de son voyage faites par son frère dans les environs de Lhasa pendant la période d'acclimatation. Les photos étaient très belles et permettaient de s'imprégner de l'ambiance du voyage.

8. Financement

8.1 Bénévoles

Le Royal compte une trentaine de bénévoles venant pour la plupart du Collectif et de son entourage. Il n'y a pas de véritables salariés mais les personnes qui travaillent pour les modules secrétariat, comptabilité et technique reçoivent une petite rétribution, plus une reconnaissance qu'un salaire.

8.2 Soutiens

Comme me l'a dit David Schulthess, la Coopérative bénéficie de subventions : communale de fr. 18'000.- et cantonale de fr. 36'000.-. Le reste est trouvé auprès des différents sponsors et partenaires. Le budget annuel est d'environ fr. 120'000.-.

9. Avenir et projets

9.1 Projets

Plusieurs chantiers sont en route, notamment le site internet qui est actuellement relooké par Sébastien Canepa. Dans un proche avenir, le Comité a prévu de rénover l'extérieur du bâtiment, mais aussi de recruter des jeunes pour renforcer et dynamiser l'équipe culturelle.

9.2 Interview de David Schulthess, Co-Président de Collectif LEROYAL

- Quel est votre rôle dans la Coopérative et depuis quand en faites-vous partie ?

DS : J'ai plusieurs « casquettes » au sein de la Coopérative. Je suis membre du Comité, mais mon rôle principal est celui de Co-Président du Collectif avec Laurence Hirschi. Je m'occupe de l'aspect technique de la salle et je mène le module « musique » (sauf chanson française et musique classique). Pour ce qui est de mon arrivée dans l'équipe du Royal, je n'ai pas noté de date précise avant le 09.09.99, mais je faisais déjà partie de la Commission depuis 4 à 5 ans avant l'inauguration de 1999.

- Comment fonctionne la Coopérative et combien de coopérateurs comptez-vous ?

DS : La Coopérative compte plus de 300 personnes qui ont chacune au moins une part sociale de fr. 100.-. C'est l'assise populaire du Royal. Depuis, trois ans, le Comité gère le Café par l'intermédiaire de M. Vecchi. Il sert également de lien avec le Cinéma, la Ludothèque et la Bibliothèque, qui louent leurs locaux à la Coopérative LEROYAL.

- Comment est organisé le Collectif ?

DS : Le Collectif est composé d'une quinzaine personnes qui se sont réparti 12 modules (voire :4.1) par affinités. Chaque module a un responsable (et une ou deux personnes qui aident) et repère puis propose les spectacles au Collectif. Cela crée de grandes négociations et des discussions animées, notamment quand il s'agit des dates. C'est comme cela que les programmes prennent forme.

- Combien comptez-vous de bénévoles et de salariés ?

DS : Nous avons une trentaine de bénévoles en comptant tout le monde. On ne peut pas vraiment parler de salariés, puisque c'est plus une reconnaissance, une petite rétribution qui va au module secrétariat, comptabilité et maintenance technique.

- Pourquoi deux livrets de programme par année ?

DS : (rire...) Lors de l'inauguration en septembre 99, la subvention que nous avons reçue était à épuiser jusqu'en décembre. Nous avons donc profité de faire un programme sur 4 mois. La première fois, c'était plutôt du hasard, puis nous avons gardé cette organisation. Cela nous permet d'être réactifs et c'est plus facile à programmer. Nous faisons deux petites pauses qui nous permettent de mettre sur pied le livret suivant, de l'imprimer, de l'envoyer et de faire une conférence de presse. La première partie va de septembre à décembre, la deuxième de mi-janvier à début juin.

- Comment est financé le livret du programme ?

DS : Le livret est autofinancé par les publicités qu'il contient. De plus, nous collaborons avec le Journal du Jura et cela nous offre quelques faveurs d'imprimerie. Nous envoyons également un bulletin de versement avec le livret pour permettre aux personnes (qui en ont envie) de nous faire un don. Les gens jouent le jeu !

- Qui s'occupe du graphisme ?

DS : Le graphisme est réalisé par Sébastien Canepa qui travaille avec nous. Une part de son travail est bénévole. C'est lui qui a créé le logo du Royal, vous savez le personnage avec cinq étoiles. Il a actuellement une entreprise de graphisme à Tavannes depuis deux ans. De plus, à partir du mois d'août, le site aura été complètement rénové par ses soins.

- Quel budget avez-vous à disposition par année ?

DS : Le budget pour un an est d'environ fr. 120'000.- tout compris. A gérer en amateurs, c'est un beau budget.

- Comment répartissez-vous cette somme entre les modules ?

DS : Il n'y a pas de distribution établie. Les ressources vont là où il y a des idées et des projets sympas. Cette saison par exemple, nous avons misé entre autres sur le « Printemps de la poésie ». Le semestre précédent avait un fort accent « architectural ».

- Combien de propositions de spectacles recevez-vous par année ?

DS : Nous recevons des centaines de propositions par an. C'est en grande partie dû au « bouche à oreille » des artistes. Chaque responsable fait une première sélection dans les dossiers, CD et démos qu'il reçoit, puis il en parle au Collectif qui se charge ensuite de sélectionner les spectacles qu'il juge intéressants et adaptés.

- Comment se déroule un spectacle du point de vue organisation, avant, pendant et après la manifestation ?

DS : Je vous envoie notre « feuille de route » interne, elle vous donnera une idée.

- Recevez-vous des subventions ?

DS : Oui, nous recevons actuellement fr. 18'000.- de la Commune ; le Canton double cette somme. Nous cherchons ensuite chez nos partenaires et sponsors : Service culturel de Migros, Pro-Helvetia, Banque cantonale bernoise, Journal du Jura et pour les Royalties, Pro Juventute. Nous cherchons aussi auprès d'autres institutions.

- Si vous aviez un budget illimité, quel artiste inviteriez-vous au Royal ?

DS : Utopie personnelle : J'inviterais Bobby Mac Ferrin, que j'ai vu à Bienne il y a longtemps et également au Montreux Jazz Festival.

- Quel est votre plus beau souvenir au Royal ?

DS : (rire...) Question trop difficile... Mon concert au Royal pendant ma carrière en chanson française avec mon band est un point fort pour moi. J'ai aussi de très beaux souvenirs... la représentation d'Orta Van Hoye (plieuse de papier hollandaise), de Ferruccio Cainero, de la musique de Translaves, de Shirley Hofmann. L'émotion de tous ces moments est doublée par les rencontres et les instants partagés.

- Avez-vous une anecdote à me raconter ?

DS : Avant que le Royal soit ouvert au public, j'étais allé jouer du djembé dans la salle de spectacles inachevée, seul. C'était très fort comme émotion. J'ai senti ce soir-là comme ce lieu a une âme très forte.

-Quels projets avez-vous pour l'avenir du Royal ?

DS : Nous avons plusieurs chantiers en route. Le Comité a entrepris un grand travail, celui de la rénovation extérieure du bâtiment et de la mise à niveau de l'intérieur. Pour le Collectif, nous avons le souci de la relève dans notre structure, du renouvellement des bénévoles. Nous souhaitons aussi rajeunir notre communication et parallèlement cultiver la fréquentation de notre salle.

Nous aimerions intégrer mieux les autres institutions logées au Royal.
Et toujours l'ambition de mener une programmation pleine de saveurs goûteuses...
En fait, rien n'est jamais acquis, c'est juste un mouvement qui procure un équilibre instable... Mais l'aventure est passionnante.

10. La vie culturelle dans la région :

10.1 Tavannes :

En plus du Centre culturel du Royal, il y a deux troupes de théâtre :

- Les Tréteaux d'Orval
- Le Théâtre Sans Nom

10.2 Tramelan :

Dans le village, les activités culturelles sont représentées par diverses associations :

- Agora (groupe de jeunes qui organise une dizaine de manifestations et concerts par année)
- Bibliothèque communale
- Cinématographe (en collaboration avec le cinéma du Royal)
- La Théâtrale de Tramelan
- Tramlabulle (festival annuel de bandes dessinées)

10.3 Moutier :

En Prévôté, on bénéficie d'un Centre Culturel mais également de nombreuses associations :

- Centre culturel de la Prévôté
- Bibliothèque municipale
- Ludothèque
- Université populaire
- Musée jurassien des Arts
- Galerie du Passage
- Revue d'art multiculturel « Trou »
- Cinoche (cinéma)
- Knock-Out (festival, organisation de concerts)
- Stand'été (festival (si possible annuel) culturel de 11 jours)

11. Conclusion :

À travers mon travail personnel, je vous ai présenté le Centre culturel « Le Royal » de Tavannes.

En 1912, le premier cinéma de Tavannes est créé par M. Charles Gwinner, qui va par la suite construire l'actuel Royal, pour pouvoir accueillir un plus grand nombre de spectateurs.

En 1944, le Royal va accueillir des vedettes de cabaret, telles que Fernandel et Maurice Chevalier, grâce à M. Tirzio Francescoli, qui a racheté le bâtiment. Le lieu aura beaucoup de succès jusqu'à l'arrivée de la télévision, qui va faire diminuer considérablement le nombre de spectateurs.

En 1984, le Royal va fermer ses portes pour faire place à un centre Migros, qui décide de revendre le bâtiment en 1990.

La Commune encaisse le coup comme elle peut, puis une Coopérative est créée pour sauver ce bâtiment historique. Le 11 septembre 1992, le bâtiment est racheté par la Coopérative pour être par la suite rénové en 1998, avec la collaboration des architectes biennois : Bakker et Blanc.

Le 09.09.99 à 9h09, est fêtée l'inauguration du bâtiment remis à neuf et prêt à accueillir de nombreux artistes et diverses activités (bibliothèque, ludothèque, café, cinéma, salle de spectacle). Toutes ces animations s'organisent grâce à une très bonne gestion des membres de la coopérative.

L'organisation et les différentes activités du Centre culturel sont aussi expliquées par des interviews et des images.

12. Bilan personnel :

Quel plaisir de préparer ce dossier ! J'ai découvert l'histoire de ce magnifique bâtiment et également fait des rencontres. J'ai beaucoup aimé l'entretien avec M. Ivan Vecchi, qui a su me faire partager son amour pour le lieu. Je garderai de très bons souvenirs des entretiens téléphoniques que j'ai eus avec M. David Schulthess et Sébastien Canepa. Ils ont été tous deux très disponibles et sympathiques.

Grâce à ce travail, j'ai vu des spectacles que je n'aurais peut-être pas vus : par exemple la conférence à la bibliothèque ou le spectacle pour enfants (contes). Ces deux moments sont présentés dans mon travail car j'ai vraiment apprécié de les découvrir.

J'ai apprécié la qualité des personnes qui travaillent dans le Centre et aussi la grande qualité de la programmation (artistes de différents horizons et tous très intéressants). Le Royal n'hésite pas à soutenir des jeunes artistes, tout en privilégiant des spectacles vraiment intéressants.

L'ambiance est très agréable, conviviale, amicale et le lieu magnifique. L'investissement de tous les membres de la Coopérative pour créer un lieu qui regroupe les activités culturelles sous un si beau toit est impressionnant et il faudrait que cela inspire d'autres villages !

Maintenant, je porterai plus d'attention aux futurs programmes et je participerai à encore plus de spectacles du Royal, car je sais que cela sera intéressant, car bien choisi et bien organisé.

Je remercie chaleureusement toutes les personnes qui m'ont consacré du temps avec tellement de gentillesse et d'intérêt : Ivan Vecchi, David Schulthess, Sébastien Canepa, Doris Zürcher et Marco Bakker (architecte) qui m'a envoyé des photographies des travaux.

13. Bibliographie :

Revue/articles de journaux :

Dominique Bernardin, 1992, *Le Royal est sauvé*, in Le Quotidien Jurassien, 12/09, p.11

Dominique Bernardin, 1999, *Les festivités du couronnement du Royal débutent aujourd'hui*, in Le Quotidien Jurassien, 09/09, p.13

Dominique Bernardin, 2006, *Vincent Scheidegger raconte ses exploits au Royal à Tavannes*, in Le Quotidien Jurassien, 11/12, p.9

Dominique Bernardin, 2007, *Pour ce premier semestre, le Royal a concocté un programme très copieux*, in Le Quotidien Jurassien, 10/01, p.12

Dominique Bernardin, 2007, *L'anniversaire du Café Le Royal avec Riquet Bays et le Schindou*, in Le Quotidien Jurassien, 01/02, p.12

Sites internet :

<http://www.leroyal.ch>

<http://www.tramelan.ch>

<http://www.tavannes.ch>

<http://www.moutier.ch>

<http://www.lqj.ch>

Divers :

Travail personnel de Nastasia Lehmann sur Le Royal en 2004

Programmes 2006/1 (janvier-juin) ; 2006/2 (juillet-décembre) ; 2007/1 (janvier-juin)

Interviews de : David Schulthess (Co-Président du collectif) ; Ivan Vecchi (Vice-Président de la Coopérative) ; Sébastien Canepa (graphiste)

Contact téléphonique : Doris Zürcher (secrétaire de la ludothèque)

Contact par e-mail : Marco Bakker (architecte biennois)